

Le buveur d'encre

Chapitre 1

La cachette

Papa est libraire. Il adore les livres. Il les dévore. C'est un ogre. Il lit toute la journée et parfois même la nuit. C'est une maladie incurable mais ça n'a pas l'air d'inquiéter notre médecin de famille.

Chaque soir, une nouvelle pile de livres débarque à la maison. Il y en a partout, jusque dans les toilettes. C'est une invasion. Impossible de râler. Avec papa, les envahisseurs ont toujours raison. Il leur parle comme à des êtres humains. Il leur invente des prénoms et les appelle mes p'tits bouquins. Tous les bouquins sont ses copains.

Moi, je n'ai pas de copain. Et je n'aime pas les livres. De l'extérieur, je ressemble à papa. Mais à l'intérieur, alors là, nous sommes deux étrangers. Maman fait semblant de ne pas s'en apercevoir. Elle nous aime tous les deux. Je suis le plus petit mais elle ne me défend pas quand papa veut me forcer à lire, vous vous rendez compte ?

Les grandes vacances viennent de commencer. Je ne sais pas quoi faire. Alors j'aide papa à la librairie. Qu'est-ce que je fais? Pas grand chose. Il m'a interdit de ranger et même de toucher quoi que ce soit. Il paraît que le papier ne me résiste pas. C'est vrai que j'aime bien entendre le bruit d'une feuille en train de se déchirer. C'est beau comme un morceau de musique. Alors je guette les voleurs. C'est la seule chose qui m'amuse dans la librairie. Quand un livre disparaît dans la poche d'un pickpocket, je ne dis rien, je suis bien trop content. Un envahisseur de moins ! Mais cela arrive rarement. En général, papa détecte les voleurs au moment où ils pénètrent dans le magasin.

La plupart du temps, je surveille les lecteurs. Je les connais tous. Ils ont leurs habitudes. Certains reniflent les livres comme s'ils choisissaient un camembert. D'autres se servent au hasard. Ils adorent les surprises. La librairie, c'est une loterie ! Et puis il y a ceux qui n'arrivent pas à se décider. Ils prennent. Ils reposent. Ils reprennent. Finalement ils se ravisent et remettent le livre à sa place. Souvent ils repartent les mains vides, gênés de n'avoir rien acheté.

J'ai une cachette, dans le fond de la boutique. Une petite fenêtre se découpe dans un mur de livres. Personne ne peut me voir. Je suis un espion. Sur un cahier, je marque dans les moindres détails ce que j'observe. Un jour, je mettrai tout ça dans un livre qui sait ? Mais ça m'étonnerait car la grammaire et moi, on ne s'entend pas.

Tiens, un nouveau client. Je ne le connais pas, celui-là. Jamais vu dans le quartier. Il vient peut-être de déménager. Je lui trouve une drôle de tête. Le teint gris, des sourcils en bataille et un air complètement ahuri. Et puis il se livre à un curieux manège. On dirait qu'il flotte à dix centimètres du sol. Comme un fantôme. Je trouve son comportement bizarre.

Oooh !

« *Le buveur d'encre* » Eric Sanvoisin